L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 5 JUIN 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 2 juin.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 9 juin.
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 16 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$80 et $100
Deuxième classe..........$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais, ou Boulogne et Douvres—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 6 juin, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer

LOUISIANA,
Capt. Gager,

arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 8 mai 1888, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit:

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 4 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5:30 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Prix, aller et retour..........50 cents
Prix, (Jours d'excursion,) aller et retour, à tous les points sur la rivière, 50 cents extra.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

Le fret délivré à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis.

W. G. COYLE, Agent,
No. 47 rue Carondelet.

6 mai—

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les "fast limited trains" de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et autres villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham.

Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

		No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dép	Nlle-Orléans	5:00 p. m.	9:00 p. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	4:00 a. m.
Arr.	St. Louis	....	7:20 a. m.
Arr.	Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:10 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	11:25 a. m.
Arr.	Attalla	5:25 a. m.	1:55 p. m.
Arr.	Chattanooga	8:30 a. m.	6:20 p. m.
Arr.	Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Arr.	Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr.	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 23 1/2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York, Boston Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre ligne en concurrence.

Bureau pour les billets—34 rue St-Charles
J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.
1er janv 4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fastmail.. 6 00 A. M.	No 2 Fast mail 5:00 P M
No 3 Express. 6:25 P. M.	No 4 Express 8:00 A M
No 5 Baton Rouge acc'dation. 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & M. V. RR. pour l'Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

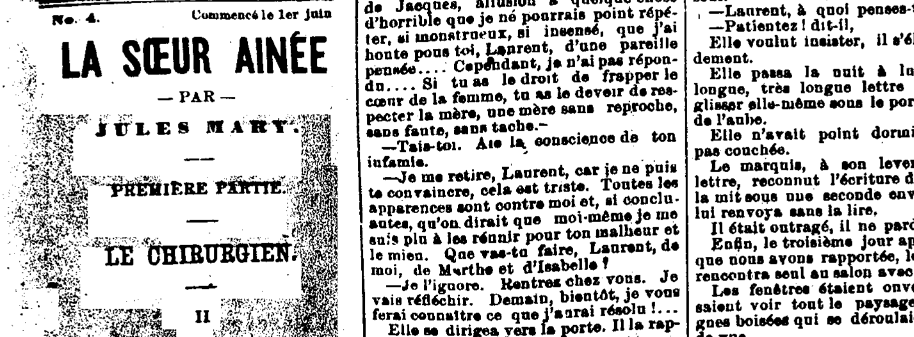
Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily..........7:15 am	Atlantic Express, daily..........8:10 pm
San Antonio Express, daily..7:20 pm	New Orleans Express, daily..8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an



LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues		$268,519 46	
Sur risques de feu		5,999 19	
Sur risques de rivières		6,910 08	$281,428 73
Sur risques maritimes			66,610 70
A ajouter: Réserve pour risques non terminées, le 31 décembre 1886			
			$348 039 43
Total des primes			34,069 77
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc			
Total du revenu pendant l'année			$382,109 20
Déductions et dépenses:			
Réserve pour risques non terminée, le 31 décembre 1887			$93,575 92
Primes remboursées et cancellations			58,465 53
Réassurances			15,053 25
			3,132 92
Courtage et commissions		$128,074 23	
Payé sur pertes encourues en 1887		13,049 83	
Payé sur risques de rivieres encourus en 1887		158 91	
Payé sur risques maritimes encourus en 1887			
Total payé sur pertes encourues en 1887		$136,283 03	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane		11,778 78	
		7,546 16	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane			
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol		1,553 87	
		2,974 32	
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau		10,500 00	
Compte des salaires du bureau local		340,863 78	
Déductions et dépenses applicables en 1887		20,453 77	
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887			
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886		18,951 83	
			380,269 38
Total des dépenses et déductions			$ 1,839 82
Balance nette			
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83	
Réservé pour risques non terminées	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70	26,965 22	
Ajouté de la réserve, affaires de 1887			45,917 05
Total sur les profits de 1887			
Excédent net sur les affaires de 1887			$47.756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.

Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,009 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,437 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payées	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H. HANNA, GEO. McCLOSKEY, RICHARD HERRICK, THOS. McDERMOTT, JOHN T. GIBBONS, WM HART, JOHN McGINTY, SAMUEL R. CAREY, THOS. SMITH, JOHN HENDERSON Jr., AMEDEE COUTURIE, EDW. IRWIN, EMILE GAUCHE.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité: M. THOMAS SMITH, président; M. EMILE GAUCHE, vice-président; M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

19 jan—1m

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp

TREIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes sur les risques d'incendie	$ 87,714 05	
risques de rivières	728 45	
risques maritimes	855 20	
		$89,297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,950 82	
A ajouter: sauvetage et profits et perte	11,195 76	34,146 58
		$123,444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 80	
Commissions	4,213 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,448 57	
Dépenses, taxes, loyer, Babcock, etc., moins escompte et intérêt	17,277 67	77,143 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3 781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7,347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14,703 47	
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20,468 44	
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actions	$4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèque	148,905 79
Billets à ordre	4,677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,930 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 52
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER, LEON BERTOLI, H. H. BIERHORST, PETER BLAISE, H. ELLERMAN, JNO. FITZPATRICK, WASH. MARKS, JACOB SCHOEN, OTTO THOMAN, JNO. EVERETT, C. TAYLOR GAUCHE, CHAS HEMARD, A. H. ISAACSON, I. N. MARKS, A. A. MAGINNIS, T. PRUDHOMME, A. H. SIEWARD, GEO ZETZMANN.

24 janv—Mardi—1m

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$357,297 54
Sur les risques de rivière		7,534 82
Sur les risques de mer		7,718 19
		$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70,842 00
Total des primes		$443,392 55
A ajouter: Intérêt et profits et perte		$ 30,850 74
Revenu total		$474,243 29
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$ 164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations, et commissions	94,665 28	
Réassurances	50,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses		$334,972 09
Surplus		$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 85
Dividendes non payés	1,189 08
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Reservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.

M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 11 janvier, 1888.
12 jan—

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne 16nov—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,960 99	
Primes maritimes	6,380 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,479 5
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78.737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,005 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,274 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.

ROB'T. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion mensuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demand en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Brasselman, P. J. Cockburn, H. T. Cottam, Lloyd R. Coleman, O. Elmer, J. M. Frankenbush, Walter C. Flower, P. G. Gibert, Chas. Holloway, C. Hernandez, N. Landry, I. L. Lyons, A. G. Lobdell, Colonel T. L. Macon, J. A. C. Wadsworth, Robt. Maxwell, Simon E. Marx, F. J. Odendahl, Wm. A. Phelps, G. W. Sentell, A. M. Silbernagel, W. B. Thompson, Jos. Vignes, A. Xiques, J. M. Walsh, T. S. Waterman, Frederick Wing, W. Y. West, W. G. Wheeler, P. Werlein.

20 jan—1m

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$ 1,283,903 30	
Surtirages	1,232 00	
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	200,000 00	
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts	200,000 00	
Bons des Etats-Unis en main	4,350 00	
Autres actions, bons et hypothèques	766,851 25	
Dû par agents de réserve	107,059 73	
Dû par d'autres banques nationales	57,037 7	
Dû par banques d'Etat et banquiers	9,250 91	
Propriétés foncières, meubles, etc	109,645 40	
Dépenses courantes et taxes payées	6,139 34	
Primes payées	16,346 62	
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echange pour le Clearing House	273,916 24	
Billets d'autres banques	64,636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237,269 00	
Legal tender	252,000 00—	828,042 51
Fonds de rachat, avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation	9,000 00	
Total		$3,688,858 83

PASSIF.

Capital	200,000 00	
Surplus	400,000 00	
Profits non divisés	71,269 80	
Billets de Banque Nationale en circulation	180,000 00	
Dividendes non-payés	250 00	
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329,679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,571 10	
Chèques du caissier en circulation	15,012 75	
Dépôts des Etats-Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25—	2,837,339 00
Total		$3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.

GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T MOORE, Jr.
Directeurs.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$352,568 66	
Primes maritimes	11,034 79	
Primes de rivières	5,485 26	
		$369,028 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$444,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$344,292 29
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$364,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu		$212,092 28
Pertes maritimes		9,207 03
Pertes de rivières		6,945 85
Pertes payées		$228,246 18
Commissions		27,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville		8,304 30
Donations charitables		348 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat		970 28
Babcocks et corps de sauvetage		4,129 21
Dépenses générales et salaires		26,714 54
Profits et pertes		986 84
		$297,863 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter—		
Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co. et N. O. Cotton Exchange	28,300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garantis par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,835 25
Primes en voie de collection	41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 05
	$445 735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamées	$ 3,167 43
Pertes ajustées et non ajustées	59,502 73
	$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police	$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.

[Signé] JAS FAHEY Notaire

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.

A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE, EDW. J. BOBEY, C. T. DUGAZON, D. FATJO, H. GALLY, J. W. HINCKS, H. LAROUSSINI, P. POUTZ, GUST. PITOT, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, JULES TUYES.

18 janv—1m

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887:

Primes sur incendie		$183,534 79	
Primes sur mers		3,229 87	
Primes sur rivières		1,189 34	
Totales primes		$187,954 00	
A ajouter: Risques non acquises de 1886		37,801 16	
Total		$225,755 16	
A ajouter Intérêt, profits et pertes		$33,077 66	
Moins appointements et dépenses générales		12,224 12	20,853 54
Fonds de surplus de 1886			19,367 02
Total			$265,975 72
Pertes payées—			
Sur primes d'incendie	$84,478 00		
Sur primes de mers	3,138 67		
Sur primes de rivières	1,756 17		
	$89,372 81		
Compte de réassurances	34,630 77		
Primes remboursées et commissions	45,885 87		
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	6,923 77		$176,813 22
Total			$89,162 50
Réserve pour—			
Primes non expirées	$37,146 53		
Pertes non payées	12,648 95		
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00		
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00		
Fonds de surplus de 1887	19,367 02		
	$89,162 50—	$89,162 50	

ACTIF.

Billets reçus pour primes	64 00
Primes en collection	36,959 52
Prêts sur nantissements	9,850 50
Prêts sur hypothèque	5,826 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville	99,815 00
Banques, assurances et autres stocks	20,945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autres propriétés foncières	69,619 34
Meubles et installation	3,367 75
En caisse et en banque	32,816 58
	$279,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, J. J. WECKERLING, J. HASSINGER, P. W. DIELMAN, J. B. MEYERS, GEO. H. BRAUGHN, FRANK VATTER, HERM. CURTIUS, J. J. LANGLES, J. E. MERILH, JOHN THORN, LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS, W. W. HUCK, O. B. FISCHER.

15 jan—1m

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste.

40 rue Toulouse.

11nov—

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 4 juin 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,474,932 00	$374,843 00
Même temps la semaine dernière	1,824,023 00	275,779 00

MONNAIE ETRANGÈRE.

Peluar mexicain	74½	
Pièces de 5 francs	90	
Pièces de 20 francs	$3,802	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	90c par pc	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	725	0|0 pr
Or américain, poids léger	99½	97
Or américain mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	—8
Prêts sur garanties collatérales	4 5
Time do do	5 6
Papier à petit écaire	7 8

New York—Taux de l'argent 1½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3, consols 98 13|16 à 98 15|16; argent en lingots 42 3|16; 0 à 4 à 130¼.
Paris—Rentes, 83.07½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 5|16
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 485½ à 486¼
Traites de banque—clear 488
Traites à vue
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce 5,20⅝
Traites de banque 5,16⅞

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

$3,000 City Consol ext Crossman bonds 111¼

Appel de 2 P. M.

$7,000 Louisiana 4's 90⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demandé
Banques.			
Bank of Commerce	10	9	9¾
Canal & Banking Co	100	147½	149
Citizens	100	40	45½
Germania National	100	168½	
Germania Savings	100	158	165
Hibernia National	100	153	
Louisiana National	100	149	150
Metro. Loan & Savings	100		
Mutual National	100	129½	132½
N O National	100		
People's	50		60
State National	100	108	110
Union National	100	110½	111½
Whitney National	100	165	175
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	35	40
Factors and Traders Ins	100	54	57
Firemen's	50		
Germania Ins Co	100	112	113½
Hibernia Ins	100		67½
Home Ins	50		
Lafayette	50		
Merchants Mutual	100	48½	52
Mechanics' and Traders	100	111	
N Orleans Ins Ac	50	14	15¼
N Orleans Ins Co	50	19	20¼
Sun Mutual Insurance	100		125
Southern Ins Co	100	83	85½
Teutonia	100		
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	78	
Crescent City	100	62¼	
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	102	
Orleans	50	56	61½
St-Charles Street	50	65½	67
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	32½	33⅞
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	7	10
La State Lottery Co	100		
Le Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	81¼	82½
N O Waterworks Co	100	60	62
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60		
Southwestern Brush Elec Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		90½	90⅞
Three (Baby bonds)			52
Bons de ville.			
Premiums		132	133
Premium drawn number			
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's			
Crossman			
Consolidated Extended			
Crossman		111	111¼
Extended 6's		109	
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		104	
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104	104⅞
City 5's		97½	98½
City 7's old			
new		113	110½
gold			
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 0|0			
Canal & Clab. St RR mort			
C., St. L. & N. O. R. R. Co		104	
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			
N O Pacific RR 1st gold mort			
St-Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
new			
N O City RR Co mort		113	
St Charles St RR mort			
B O Waterworks Co mort			
Le Ice Mfg Co mort			
Levee S Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884			
State Warrants Ordin. 1885			
do do do 1886			
do do do 1887			
do do do 1888			
Police Cts			
School Cts			
City Scrip, old			
new			
Jan. In. Cts. on State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)			28
Unpaid State Coupons prior to No 12			40
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5,000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 650 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. samedi.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅛	7⅛	7⅛
Ordinary	7⅝	7⅝	7⅝
Good Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Low Middling	9	9	9
Middling	9 7|16	9 7|16	9½
Good middling	9 13|16	9 13|16	9⅞
Middling Fair	10 3|16	10 3|16	10¼
Fair	11	11	11

FUTURS.

Calmes.

Juin 9,37 à 9,39; juillet 9,39 à 9,40; août 9,38 à 9,39; septembre 9,07 à 9,08; octobre 8,89 à 8,90; novembre 8,84 à 8,85; décembre 8,86 à 8,88; janvier 8,95 à 8,96; février 9,04 à 9,06; mars 9,14 à 9,15.

Les ventes comprenaient 8,800 balles

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 7|16; à Galveston 9 7|16; à Mobile 9 ⅜; à Savannah 9 7|16; à Charleston 9 11|16; à Wilmington 9⅝; à Norfolk 9¾; à Baltimore 10; à New York 10; à Boston 10⅛; à Philadelphie 10¼; à Memphis 9 9|16; à Augusta 9⅝.

MARCHÉ DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Uplands 10; Middling Gulf 10¼.

FUTURS.

Très inactifs.

Juin 9,92 à 9,93; juillet 9,99 à 10,00; août 10,07 à 10,08; septembre 9,66 à 9,67; octobre 9,43 à 9,44; novembre 9,35 à 9,36; décembre 9,36 à 9,37; janvier 9,43 à 9,44; février 9,51 à 9,52; mars 9,59 à 9,60; avril 9,67 à 9,68; mai 9,75 à 9,76.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,721,537 balles; même temps l'année dernière, 1,714,383 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,355,172 balles; même temps l'année dernière, 5,171,250 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,410,286 balles; même temps l'année dernière, 1,410,483 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,275,316 balles; même temps l'année dernière, 4,203,640 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 116,804 balles; même temps l'année dernière, 102,759 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 373,292 balles; même temps, l'année dernière, 334,937 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme.

Cotes—5⅜d pour le Middling Uplands et 5 7|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—A peine stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—65 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 29 barils et 44 boucauts de sucre et 188 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	—@—
Strictly prime	5⅛@
Prime	5⅛@
Fully fair	5⅛@
Good fair	5⅛@
Fair	4⅞@
Good common	4⅝@
Common	4⅛@
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	6⅞@
Choice white	6⅞@ 6¼
Off white	—@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	5 15|16@6
Prime yellow	—@—
Off yellow	4⅞@ 5⅛
Seconds	—@—

MÉLASSE—Open kettle stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	19 @20
Fair	19 @20
Good Common	14 @17
Common	14 @17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	—@18
Prime	—@18
Good fair	16 @17
Fair	16 @17
Good common	10 @15
Common	10 @15
Inferior	10 @15

SIROP— à —

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALÉ—Calme.

Prime	Nominal
Good	4½@4⅞
Fair	4⅛@4⅜
Ordinary	3⅝@4
Common	3 @3⅛
No 2	2⅝@2¾

RIZ BRUT—Calme.

$2 50 à 3 60 le sac.

RIZ POLI—Par ton, $13 00 à 14 00.

SON—Par ton. $12 00 à 13 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros de première main. Les détaillants demandent ½ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents $4 90 à 5 00; extra fancy $4 55 à 4 60; fancy $4 25 à 4 30 le baril; choix $3 90 à 4 00.

FARINE DE MAIS—$2 95.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 25 à 5 35 le baril; extra fancy 4 85 à $4 90; fancy $4 50 à 4 65; choix $4 25; Western winter, bakers $4 75 à 4 85; patents $5 25 à 5 40.

FARINE DE MAIS—$3 00.
CREAM MEAL—Choice $3 60.
GRITS—Choice $3 75 à 3 85.
HOMINY—$3 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 75.
OAT MEAL—Coarse $6 25; fine $6 15 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 72 pour le blanc; — à 68 pour le mêlé et 69 à 70 pour le jaune.

AVOINE — De l'Ouest 44 à 44½; du Texas — à —.

SON—95c. à $1 00.

FOIN—Prime $19 50 à 21 00; Choice $21 50 à 22 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 3c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les articles en gros:

Les provisions sont calmes et stables.

MESS PORK—$15 00 à 15 25.

VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 6¼ à 6 60, short clear sides — à —; short rib sides 8 à 8½; long clear 8 à 8⅛.

BACON—Epaules 7¼ à 7¾, short rib sides 8 85 à 9; long clear sides — à —; short clear sides — à —.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 7⅞ à 8.

JAMBON—11½ à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $8 00 le demi-baril, $14 50 le baril; extra prime and rump, pork $14 00. Plain or canvassed shoulders 8½ à 8¾. Boston cut shoulders fancy small, 8¾ à 9¼; picnic 8½ à 8¾; S. c. breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy s.c.c. hams 11¼ à 12¼.

BŒUF — Jobbing — Extra plate beef à $10 25 à 10 50; plate beef $9 50 en baril; extra $5 50 en demi-baril; extra mess à —; extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril; New York. Fulton Market à $6 00 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ — Prime 17¼; good 17; fair 16½; ordinary 15½; common 14½ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à — 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 23 à 26; extra firsts 20 à 21; firsts 19 à 20; seconds — à —; Western Dairy — Extra à 18 c; extra firsts 16 à 17; first — à —; common — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 12; Western Cheddars full cream 10¾ à 11; Western twins, full cream, fancy, à 11; Ohio flats, fancy full cream, à 12; Ohio flats, best skims choice à 7; Western flats skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt 8c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre.

DU PAYS — Fraises 2½ à 5 cts la pinte; Pommes — à —; pécanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, à 6½c; sliced 7; evaporated 12 à 13; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte; framboises 8 à 10 c. la pinte; pêches 40 à $1 00 per 1|3 bushel box; prunes 20 à 40 c. la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 50 à 5 00 la boîte; oranges de Palerme — à —; oranges de Messine —; Citrons de Messine $3 00 à 4 00; Citrons de Palerme $3 00 à 4 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 25; par demi-boîte — par quart de boîte — c.; Ananas $2 00 à 2 50 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 la régime; Figues boîtes $1 50 à 2 50 la livre en boîte; Pâté dattes 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 16c; Noix de coco $37 50 le 1000 à 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton tel $12 00; tourteaux $20 00 à 20 25 per long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 00 à 19 25 per short ton. Huile de coton crue 35 le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent ce prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—New Louisiana $1 90 à 2 00.

PATATES DOUCES—90c à $1 00

OIGNONS—Nouveaux de la Louisiane $1 60 à 1 75 le baril.

AIL—15 à 50c. per string.

CHOUX—$3 00 à 3 25 par crate.

CHOUCROUTE—Nominale.

HARICOTS—Choice Northern 4⅝ à 4⅞; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys — à —; white kidney 4 à 4½c; pois verts 3½.

COW PEAS — Clays à $1 50; mixed à 1 30; red $1 35; whippoorwill $1 40.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine; poulets $2 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 2 50; poulets $1 30 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 11 à 11½c; ceux de la Louisiane 12 à 12½.

SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE— à 12c la livre; Louisiane clear 18; clear lake 20 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4; dry flint à 7½c; dry salted — à 6c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry ⅓ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièces; raccoons 20 à 35c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE — Mêlée 1½c la livre, grise 1c; noire 2½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c.; Cutting and Burley sorts 8 à 13; Leaf 12 à 15.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 35 à 38c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 70 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 00, G $1 05; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 50; N $1 70; W G, — W W —. Essence de térébenthine 33¾, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1½ livres 6⅞c la yarde; 2 livres 7⅝ à 7¾; 2¼ livres, 8⅝ à 8⅞c; balling wire 10c la livre.

COTTON TIES—$1 02½ le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 80 la tonne, en gros 30c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Cerena pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37@	2 45
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50@	2 00
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		—@ 4 80
1878		—@ 5 00
1875		—@ 5 75
1870		—@ 6 50
1865		—@ 7 40
1859		—@ 7 50
1848		—@ 8 00
1848		—@12 00
Otard Dupuy & Cos Cognac 1882		—@ 5 50
1870		—@ 7 00
1864		—@ 8 00
1848		—@10 25
Bisquet, Dubouché &co, Cognac 1878		—@ 4 50
1870		—@ 5 50
1848		—@ 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15@	1 16
Gaest	1 20@	1 22
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Daffy's malt whisky, par caisse		—@ 9 00
par gallon		—@ 3 00
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	2 75@	2 88
Sir Robt. Barnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	35@	45
Zienfandel No 1, le gallon	55@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse		—@ 6 00
St-Julien, la caisse		—@ 6 50
Margaux, la caisse		—@ 7 00
Pontet Canet, la caisse		—@ 9 00
Larose, la caisse		—@14 00
Léoville, la caisse		—@14 00
Château Laffitte, la caisse		—@28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask	125 00@	
Blanquefor, par cask	105 00@	
Château Dillon, par caisse		—@ 7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	75 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse		—@ 5 00
Sauternes, la caisse		—@ 6 00
Haut Sauternes, la caisse		—@ 8 00
Latour Blanche, la caisse		—@18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	5 00@	6 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, Genuine Xeres, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer'carte Blanche, qts. par doz		—@19 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		—@14 75
Extra Dry		—@28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts		—@26 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		—@26 00
D. B. Pol & Ce's qts		—@23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts		—@28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts, Pints $2 de plus par caisse		—@29 50

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt s	$6 50	@ 7 50
Double bit		—@15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs	4½@	5½
Boxes, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre		—@ 25
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	30	@ 75
Ox	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre		—@ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		—@ 25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 04
Lyndon's brightcrown, 00000 to 3	4 00	@ 8 08
ROTARY HOES—Mallon's		—@30 00
Avery's	125 00	@
Stubble diggers		—@75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils		@ 10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½@	2½
Round, 1 to 1⅝ inches	2⅝@	3
Painted	4½@	5
Bands—Light, 3 to 6x⅛ inches	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 25	@ 2 75
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre	4⅛@	
Sheet, par livre		—@ 7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis		—@ 2 25
Iron nails		—@ 2 15
SHOT—Navy		—@ 7½
United States Navy		—@ 9 00
Best		—@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood beams, net		—@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net		—@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	3 00	@ 3 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00	@26 00
PLOW STEEL—5 to 12x½ to 2½	4¼@	4½
ROPE—Sisal, ⅜ in. and larger, basis	9½@	10½
Manila	11 @	13
Cotton, 5-16 et ⅜	10 50	@12 00
SPADES—Ames'	6 00	@ 7 00
Rowlands'	9 50	@11 00
SHOVELS—Ames'	6 00	@ 7 00
Rowlands'		
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5|16	3⅛@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		—@12 50
I. C., do		—@ 6 50
1x14x20		—@ 7 00
I. C. 1x14x20		—@ 5 50
Block, par livre	28@	30
TURPENTINE—Par gallon		—@ 35
VISES—Peter Wright's		—@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		—@ 4½
ZINC—Sheet par livre	6½@	7
SHOT—Drop		—@ 1 25
Buck, 25 liv. bags		—@ 1 50
POWDER—25 liv. kegs		—@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGE, PER 1,000 PIEDS.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$16 00
No 2	18 00	No 2	13 00
No 3	12 00	No 3	11 50
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	16 00
No 2	15 00	No 2	13 00
No 3	9 00	No 3	11 00
Ceiling No 1	13 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	11 50	No 2	9 50
No 3			
Boards, No 1	11 50	Boards No 2	10 00
No 3	10 50	No 4	7 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	25 00
No 2	20 00	No 2	16 00
No 3	15 50	No 3	13 00
Weath Bds No 1	15 50	Boards, No 1	20 00
No 2	13 50	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	16 00

CYPRESS—ROUGE.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	20 00
No 3	20 00	No 4	18 00
No 3	19 50	No 5	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	No 4	17@25
No 2	31 50	No 5	15 00
No 3	29 00	No 6	17@25

WHARF TIMBER.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		
Mahogany timber		5 00@	7 50
Cedar timber		5 00@	7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.			
Oak lumber		10 00@	25 00
Shingles		3 50@	4 00
Laths, per 1000		1 75@	1 85
Alabama lime			—@1 00
Cement domestic		1 75@	2 00
Cement, imported		2 75@	3 00
Slate		6 00@	6 25
BRICK—Lake and L C. R. R.		8 00@	9 00
Paving		9 00@	10 50
Ordinary		7 00@	8 50
Sand		90@	25
Shells, small			—@ 40
Shells, large		1 25@	1 30
Plaster, calcined		1 70@	2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Choice fat par liv. gross	3 @	3½
fair to common	2 @	2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS		
CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16	
2me qualité, par tête	$10 00@15 00	
Vaches communes et vieilles	9 00@10 00	
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@	7 00
2me qualité, par tête	3 00@	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@	9 00
2me qualité, par tête	5 00@	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4¼@	5
Fair Ouachita par liv. gross	3¼@	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@	3 00
Fair, par tête	1 00@	1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00@90 00	
2me qualité, par tête	20 00@50 00	

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 60@125
Bons chevaux de trait	125@165
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	165@200
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour coton	100@125
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	$200@250

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 30	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivières	4,703 65	
Total des primes	$197,156 02	
Moins les primes non échues	54,874 00	
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$50,345 05	
Sur risques maritimes	3,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13—	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé	$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,317 00
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. P FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.

N. B. TRIST. Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Paul Capdevielle, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare, W. H. Bofinger, Jac B. Lallande, D. Fatjo, U. Bassetti, Alden McLellan.

FEUILLETON.

No. 4. Commencé le 1er juin

LA SŒUR AINÉE

— PAR —

JULES MARY.

PREMIÈRE PARTIE.

LE CHIRURGIEN.

II

—Suite—

Etait-ce le regret, le remords de cet amour persistant en dépit de l'âge, du calme de la vieillesse? Etait-ce, au contraire, la crainte que Bargemont ne lui enlevât, alors qu'elle n'avait plus la faculté de les défendre, les vestiges mêmes de ce passé adoré?

Personne n'eût pu le dire, car ses yeux fermés empêchaient de descendre jusqu'à son âme. Immobile, très pâle, elle ressemblait à une morte.

Bargemont la contempla, les sourcils froncés.

Il ne la secourut pas. Croyait-il encore à quelque comédie? Il attendit.

Et quand Clotilde revint à elle, se souleva péniblement, courbaturée, brisée par tant d'émotions, elle tressaillit sous le regard implacable dont il la couvrait. Il n'y avait plus de douleur dans ce regard; les yeux secs et durs n'indiquaient plus qu'un ressentiment mortel.

—Relevez-vous Clotilde, cette scène est pénible pour moi et je tiens à être seul!...

—Laurent, pas un mot de pitié? pas un mot de pardon?.... Laurent, je ne suis coupable que d'amour.... Je te l'ai dit tout à l'heure tu as insulté en moi la femme.... Je n'ai pas répondu... Tu as insulté cruellement la mère... J'ai courbé la tête.... Tu as fait, en me parlant de Jacques, allusion à quelque chose d'horrible que je ne pourrais point répéter, si monstrueux, si insensé, que j'ai honte pour toi, Laurent, d'une pareille pensée.... Cependant, je n'ai pas répondu.... Si tu as le droit de frapper le cœur de la femme, tu as le devoir de respecter la mère, une mère sans reproche, sans faute, sans tache.—

—Tais-toi. Aie la conscience de ton infamie.

—Je me retire, Laurent, car je ne puis te convaincre, cela est triste. Toutes les apparences sont contre moi et, si concluantes, qu'on dirait que moi-même je me suis plu à les réunir pour ton malheur et le mien. Que vas-tu faire, Laurent, de moi, de Marthe et d'Isabelle?

—Je l'ignore. Rentrez chez vous. Je vais réfléchir. Demain, bientôt, je vous ferai connaître ce que j'aurai résolu!...

Elle se dirigea vers la porte. Il la rappela.

Et du doigt lui désignant les lettres éparses.

—Vous les oubliez! dit-il, ironique.

Elle joignit les mains et sortit en chancelant. Rentrée chez elle, la malheureuse resta longtemps à songer, debout, accablée, triste, à mourir.

—Evidemment je suis perdue, murmura-t-elle, et ces pauvres filles sont perdues par ma faute!....

Elle était trop malade pour songer à descendre à l'heure du dîner. Marthe et Isabelle furent seules, car le marquis fit prévenir qu'il ne dînerait pas.

Le lendemain, pourtant, rien ne semblait changé au château.

On aperçut Bargemont à ses heures habituelles.

Seulement, quand les deux jeunes filles s'approchèrent de lui pour le saluer, ainsi qu'elles faisaient tous les matins, il tourna la tête et ne répondit pas.

Mme de Bargemont guettait son visage, il fut impénétrable; il resta d'une rigoureuse politesse avec elle. Toutefois, à deux ou trois reprises, en relevant les yeux, elle surprit, attaché sur elle le regard de Laurent et ce regard exprimait une singulière dureté.

Deux jours se passèrent ainsi.

Le soir du deuxième jour, Clotilde le rejoignit au jardin où il se promenait seul.

—Laurent, à quoi penses-tu?

—Patientez! dit-il.

Elle voulut insister, il s'éloigna rapidement.

Elle passa la nuit à lui écrire une longue, très longue lettre qu'elle alla glisser elle-même sous la porte, au lever de l'aube.

Elle n'avait point dormi, ne s'était pas couchée.

Le marquis, à son lever, trouva la lettre, reconnut l'écriture de sa femme, la mit sous une seconde enveloppe et la lui renvoya sans la lire.

Il était outragé, il ne pardonnait pas.

Enfin, le troisième jour après la scène que nous avons rapportée, le marquis se rencontra seul au salon avec sa femme.

Les fenêtres étaient ouvertes et laissaient voir tout le paysage de montagnes boisées qui se déroulaient à perte de vue.

Le soleil allait disparaître à l'horizon et piquait des flèches d'or rouge contre les troncs noirs des sapins, les éclairant d'une lumière violente au couchant, pendant que de l'autre côté ils restaient noirs. Le temps était si noir qu'on entendait en bas rouler la Moselle. Vraiment c'était une fin de journée faite pour l'amour, la rêverie et le bonheur, non pour les rudesses des rancunes et les âpres satisfactions des haines. Et pourtant, le marquis était plus sombre et plus dur que jamais. Toute cette forte et reposante poésie de la montagne n'adoucissait point son cœur.

Il vint à Clotilde. Elle tressaillit, elle comprit qu'il allait prononcer son arrêt.

Elle tomba à genoux, pour l'écouter, baissant la tête, suppliante et pleine d'angoisse.

Et, pour l'implorer,—par une prière suprême—elle dit par deux fois:

—Laurent! Laurent!

III

La lettre écrite par Clotilde et que Bargemont avait renvoyée, sans la lire, contenait l'histoire intime des amours de la marquise avec Mérode.

Ces amours, nous allons les raconter brièvement afin de faire entrer plus profondément nos lecteurs dans l'âme de nos personnages.

Jacques Mérode était l'unique fils d'un petit cultivateur de la Meuse qui; après l'avoir envoyé de dix à dix-huit ans dans un collège des Ardennes, lui avait facilité ensuite, en se saignant aux quatre veines et en dépensant presque au dernier sou de ses économies, les moyens de mener à bonne fin ses études de médecine.

Travailleur obstiné, d'une intelligence supérieure, doué d'une volonté opiniâtre, insensible à tous les plaisirs qui passionnent la jeunesse, n'ayant qu'une ambition: la science, il avait bien vite attiré l'attention sur lui.

Il fut l'élève préféré des médecins des hôpitaux où il resta interne pendant trois ou quatre ans.

Après quoi, reçu docteur, sans clientèle encore, et pourtant déjà célèbre parmi ses confrères, il tourna plus particulièrement ses études vers la chirurgie.

Quelques opérations heureuses le firent connaître du public.

Il s'installa à Paris, rue d'Assas.

Cinq années se passèrent ainsi, et sa réputation ne fit que grandir. La fortune suivait la réputation. Mais, toujours simple, toujours l'amant du labeur acharné, Mérode ne changeait rien à sa vie. Tout le Paris intelligent s'occupait de sa personnalité.

Soudain, une nouvelle éclata comme un coup de foudre, un matin, dans tous les journaux.

Le docteur Mérode avait tenté de se suicider.

Les journaux racontaient, avec émotion, dans quelles circonstances, trois jours auparavant, on avait amené à Lariboisière une jeune malade d'une vingtaine d'années. L'examen du médecin constatait une maladie intestinale et la jeune femme était envoyée à la clinique de chirurgie. Le diagnostic de Jacques Mérode fut l'existence d'un ulcère de la grandeur d'une demi-paume de la main, d'un caractère tuberculeux, ce qui paraissait confirmé par certaines enflures. La cure devait être chirurgicale. Il s'agissait de cautériser l'ulcère.

Pour anesthésier la maladie, Mérode ordonna une solution à 5 0|0 d'acide salin de cocaïne, du poids de 50 grammes. Il prescrivit de faire prendre par injection ce remède, 18 grammes furent introduits. L'insensibilité n'étant pas complète, Mérode fit une quatrième injection, ce qui donnait 24 grammes administrés en quatre reprises. L'anesthésie étant complète, le chirurgien procéda à l'opération. Celle-ci terminée, Mérode commença la visite des malades de la Clinique.

Il allait quitter l'hôpital, quand on accourut le prévenir que la malade était au plus mal.

En effet, le pouls était très faible, la respiration oppressée, la figure et les mains avaient une coloration bleuâtre.

On essaya de tout, de la faradisation, de la respiration artificielle, des injections sous-cutanées d'éther, etc, rien n'y fit.

La malade expira.

Mérode s'enfuit, désespéré, persuadé qu'il avait tué cette femme.

Il ne reparut pas à la clinique; pendant les deux jours qui suivirent, il ne sortit pas de chez lui, refusant de recevoir même ses amis intimes, renvoyant les visites, plongé dans une tristesse dangereuse.

Le soir du deuxième jour, il alla trouver l'un de ses anciens maîtres dont il était devenu l'égal, apportant avec lui un paquet de livres témoignant qu'il avait étudié l'emploi de la cocaïne.

Le vieux médecin révéla que Mérode avait pleuré à plusieurs reprises en racontant les détails de l'opération. Il essaya de le consoler, prévoyant quelque funeste détermination.

Rentré chez lui, Mérode écrivit le billet suivant, qu'il adressait à l'Académie de médecine:

"Il faut croire que j'ai été victime, la semaine passée, d'une aberration d'esprit passagère, et que cela a été la cause de l'opération que l'on sait. Je ne suis pas coupable. Mes intentions étaient bonnes, mais je me suis trompé et je m'en punis."

Il sonna son valet de chambre, lui remit la lettre et lui ordonna de la porter à l'instant même.

Un quart d'heure après, le concierge de la maison, qui cirait l'escalier, entendit une détonation dans l'appartement du chirurgien.

Les portes étaient fermées.

Nul autre bruit, ni gémissements, ni appel au secours.

Quand le domestique revint, averti aussitôt par le concierge, il pénétra dans le cabinet de travail de son maître et trouva le malheureux baignant dans son sang.

Il s'était tiré un coup de revolver à la tempe, mais respirait encore, évanoui seulement, car la balle avait glissé le long du crâne en y faisant une entaille profonde.

De prompts secours lui furent donnés.

Pendant un mois il fut entre la vie et la mort.

Enfin les médecins répondirent de lui et, lorsqu'il fut en état de supporter les fatigues du voyage, on l'envoya chez son père, dans la Meuse, au bord de la jolie rivière claire et rapide qui roule, turbulente, entre les prés et les grands bois.

Le suicide de Mérode s'était ébruité. On en connaissait le motif. Cela servait de thème à des polémiques passionnées dans les journaux; les uns démontrant que le chirurgien avait exagéré le sentiment de l'honneur, d'autres bataillant pour lui, mais tous s'accordant pour rehausser encore ce caractère ferme et hautain, épris du devoir, offrant au milieu des platitudes de son siècle, des médiocrités et des bassesses, le relief d'une figure appartenant à un autre âge.

Mérode, de célèbre, était devenu populaire.

La ferme du père, appelée le Moine Blanc, n'était qu'à trois ou quatre kilomètres du château de la Borgne, au comte de Mauligny, père de Clotilde.

Pendant sa convalescence, Jacques fit de nombreuses courses aux environs, occupant ses loisirs à herboriser, tout le temps la boîte au dos, par les champs, les collines, les futaies.

C'est ainsi qu'il rencontra Clotilde.

Celle-ci s'informa. Quel pouvait être ce grand garçon, pâle, un peu faible, au visage délicat, mais à l'air énergique et suprêmement intelligent, qu'elle voyait par les chemins, chaque fois qu'elle sortait à cheval ou en voiture.

On lui dit que c'était Jacques Mérode, le fils du fermier du Moine-Blanc. Elle connaissait son histoire. A cette enfant d'une imagination ardente, ce jeune homme célèbre, qui avait poussé le point d'honneur jusqu'au suicide, et de l'éloge duquel retentissaient encore les journaux parisiens, ce jeune homme apparut comme une sorte de héros.

L'enfant s'en occupa.

C'était le hasard qui avait amené les premières rencontres, mais ce fut Clotilde qui, avec l'invention fertile des femmes, sut donner l'occasion de toutes les autres.

Et bientôt ils s'aimèrent éperdûment.

Clotilde vivait d'une vie indépendante. Le comte de Mauligny, ayant confiance en elle, ne la surveillait pas.

Ils passèrent, à s'aimer, quatre mois d'été délicieux qui devaient rester, sur leurs deux existences, illuminés d'un bonheur ineffable.

Certes leur passion était grande; et, plus d'une fois, dans les maisons de gardes, où ils se donnaient rendez-vous, dans les cabanes abandonnées des charbonniers, dans la profondeur des massifs sombres, le chirurgien aurait pu profiter d'un moment d'égarement pour faire de Clotilde sa maîtresse.

Mais il l'aimait trop, pour cela.

Ils s'écrivaient souvent, et, le lendemain de ces rendez-vous où leurs cœurs avaient battu l'un contre l'autre, leurs lettres renvoyaient l'écho de leurs baisers et chacun des amants semblait, en fouillant son âme, vouloir renouveler les sensations ardentes des étreintes de la veille.

Jamais elle ne fut sa maîtresse.

Elle ne mentait pas quand elle criait à Bargemont, en se tordant les mains: "Mon cœur seul est coupable. J'ai toujours droit à ton respect!"

Le père Mérode, un matin, quitta le Moine-Blanc et gagna la traverse qui conduisait à La Borgne.

Il avait mis sa blouse la plus neuve, si raide d'empois, qu'elle faisait une bosse énorme dans son dos. Son large pantalon de toile bien blanche, était pris dans ses demi-bottes, pour éviter la boue, car il avait plu la veille.

Il était connu de toute la contrée et la célébrité de son fils avait fait une sorte d'auréole autour de sa tête brunie, ridée, recroquevillée de vieux paysan.

Il voulait parler à M. de Mauligny. Le comte était dans la cour et se préparait à partir pour la chasse.

—Bonjour, Mérode, dit le comte en lui donnant une poignée de mains cordiale. Et votre fils?

—Il va mieux, c'est guéri. Vous êtes bien honnête, monsieur de Mauligny.

—Vous avez quelque chose à me dire, mon vieux Mérode?

—Oui, monsieur le comte, et justement c'est au sujet de Jacques que je voudrais vous parler.

—De quoi s'agit-il?

—Nous ne sommes guère bien ici, monsieur le comte. Les domestiques peuvent entendre.

—C'est donc un secret?

—Très grave.

—Entrons. Vous m'intriguez, père Mérode.

Ils pénétrèrent au château. Quand ils furent seuls:

—Monsieur de Mauligny, dit le fermier dont les gros doigts noueux tremblaient, je vais bien vous surprendre. Je viens, de la part de mon fils Jacques, vous prier de lui donner votre fille Clotilde en mariage. Ils s'aiment depuis longtemps.

Le comte s'était levé brusquement, effaré. Tout à coup, il se pencha avec curiosité et compassion tout près du visage du bonhomme, scrutant ses yeux.

—Le pauvre diable est devenu fou, murmura-t-il.

—Non, monsieur de Mauligny, je ne suis pas fou, dit le paysan avec tristesse. Je sais que ma demande est insensée et n'a aucune chance d'être prise au sérieux. Pourtant, je la renouvelle. C'est bien la main de mademoiselle Clotilde que je sollicite, et c'est bien pour mon fils que je la demande.

Il avait parlé avec tant de simplicité et de tristesse que le comte de Mauligny en fut frappé. Il resta longtemps silencieux, absorbé. Puis, brusquement, se rasséyant:

—Racontez-moi tout, fit-il.

Jacques avait dit son amour à son père, sans lui rien cacher. Ce fut ce récit que le paysan répéta. Le comte l'écouta en frémissant de colère, les lèvres blanches. Quand Mérode eut terminé:

—Vous n'avez pas d'illusions sur ma réponse, n'est-ce pas? fit M. de Mauligny en fouettant sa botte Chantilly du bout de sa cravache.

—Hélas! non, dit le vieux. Pourtant, je voudrais ajouter un mot, monsieur de Mauligny, rien qu'un mot.

—Parlez, je serai patient jusqu'au bout.

—Et je vous en remercie. Ce que j'ai à dire, le voici; les deux enfants s'adorent. Votre refus les rendra bien malheureux. Je sais que la distance est grande entre Jacques et Mlle Clotilde. Cependant, réfléchissez. Jacques n'est pas un paysan, comme moi. Vous savez, mieux que moi, ce qu'il est, ce qu'il a fait, ce qu'il vaut. Son passé répond de son avenir. Il est illustre, aimé, admiré, respecté universellement. Vraiment, si vous consentiez à ce mariage, croyez-vous que ce serait déchoir?

—Non, Mérode, je ne le pense pas. Jadis, peut-être. Aujourd'hui ces préjugés ont disparu. Je ne vous en veux donc pas de votre demande. Mais jamais ma fille n'épousera votre fils.

—Puisqu'ils s'aiment!

—Ils oublieront. J'ai d'autres vues sur Clotilde. J'attendais, pour lui présenter un mari, qu'elle eût un ou deux de plus. Puisque son cœur s'est ouvert, je ne tarderai pas davantage; dans trois mois, vous pouvez le dire à Jacques, elle sera mariée au fils d'un de mes amis, qui habite les Vosges, le marquis de Bargemont.

—Vous allez faire le malheur de votre fille....

—Ce sera sa faute!

—Et, dit le vieux [illegible] je ne [illegible] tuer mon fils.

—C'est votre affaire!

—Votre dernier mot?

—Jamais! jamais! jamais!

(A continuer.)